



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Situation et obstacles au développement du secteur laitier polonais

Catherine Le Thiec, M. Szajder

Citer ce document / Cite this document :

Le Thiec Catherine, Szajder M. Situation et obstacles au développement du secteur laitier polonais. In: Économie rurale. N°214-215, 1993. La fin du collectivisme agricole à l'Est : une nouvelle donne pour l'Europe ? Session de printemps 1992 organisée par Mme Simone Nidenberg et M. Alain Pouliquen. pp. 93-97;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1993.4543>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1993_num_214_1_4543

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Résumé

Le secteur laitier polonais se trouve confronté à de nouveaux problèmes depuis le début de la période de transition. La suppression des subventions et la réduction des salaires ont entraîné une chute de la consommation des produits laitiers. Dans le même temps, les prix des intrants agricoles ont augmenté. La production laitière est donc devenue la production la moins rentable pour les agriculteurs. Pour les mêmes raisons, les coopératives laitières polonaises ont de plus en plus de mal à vendre leurs produits. Ceux-ci sont en général de mauvaise qualité à cause des nombreuses ruptures de la chaîne du froid. Ils sont concurrencés par les produits occidentaux qui, s'ils sont plus chers, sont aussi plus attractifs. Pour résoudre ces problèmes économiques, structurels, sociaux et techniques, les laiteries polonaises doivent former leurs cadres, améliorer la chaîne du froid et organiser le secteur laitier.

Abstract

Present stage of polish dairy sector and obstacles to its development

The polish dairy sector has been facing new problems since the beginning of the transition period. Abolition of subsidies and reduction of salaries entailed a drop in consumption of dairy products. In the same time, prices of agricultural inputs increased. As a result, dairy production became unprofitable for farmers. For the same reasons, Polish dairy cooperatives have more and more problems to sell their products. Because the cooling chain is regularly broken, dairy products are of bad quality. They are in competition with Western products which are more expensive but also more attractive. To solve their problems (economic, market, structural, social and technical), Polish dairies have to organize training for their staff, to improve the cooling chain and to organize dairy sector.

SITUATION ET OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR LAITIER POLONAIS

Catherine LE THIEC* et M. SZAJDER**

Résumé :

Le secteur laitier polonais se trouve confronté à de nouveaux problèmes depuis le début de la période de transition. La suppression des subventions et la réduction des salaires ont entraîné une chute de la consommation des produits laitiers. Dans le même temps, les prix des intrants agricoles ont augmenté. La production laitière est donc devenue la production la moins rentable pour les agriculteurs. Pour les mêmes raisons, les coopératives laitières polonaises ont de plus en plus de mal à vendre leurs produits. Ceux-ci sont en général de mauvaise qualité à cause des nombreuses ruptures de la chaîne du froid. Ils sont concurrencés par les produits occidentaux qui, s'ils sont plus chers, sont aussi plus attractifs. Pour résoudre ces problèmes économiques, structurels, sociaux et techniques, les laiteries polonaises doivent former leurs cadres, améliorer la chaîne du froid et organiser le secteur laitier.

PRESENT STAGE OF POLISH DAIRY SECTOR AND OBSTACLES TO ITS DEVELOPMENT

Summary :

The polish dairy sector has been facing new problems since the beginning of the transition period. Abolition of subsidies and reduction of salaries entailed a drop in consumption of dairy products. In the same time, prices of agricultural inputs increased. As a result, dairy production became unprofitable for farmers. For the same reasons, Polish dairy cooperatives have more and more problems to sell their products. Because the cooling chain is regularly broken, dairy products are of bad quality. They are in competition with Western products which are more expensive but also more attractive. To solve their problems (economic, market, structural, social and technical), Polish dairies have to organize training for their staff, to improve the cooling chain and to organize dairy sector.

Isolée pendant des années par le rideau de fer, la Pologne a fait son entrée sur le marché international des produits laitiers en 1989. Elle a acquis simultanément le statut de partenaire économique et de concurrent potentiel pour les pays occidentaux.

Cette étude se propose donc de faire le point, alors que les changements sont extrêmement rapides, sur la filière lait de ce grand pays producteur.

Le secteur laitier joue un rôle économique et social très important en Pologne. Avec une production annuelle de 14,2 millions de litres en 1991, le lait représente 11 % de la valeur des productions agricoles. De plus, c'est la principale source de revenus de 2 millions d'exploitations, soit les deux tiers de la population agricole.

L'industrie laitière est très développée. Elle emploie 110 000 personnes, principalement en zone rurale.

Cependant, suite à la libéralisation des prix en 1989, la consommation des produits laitiers qui était une des plus importantes d'Europe, a fortement régressé, entraînant l'ensemble du secteur laitier dans une crise profonde.

LA PRODUCTION LAITIERE

Le cheptel

Avec 14,2 millions de litres de lait produits en 1991, la Pologne occupe aujourd'hui une place de choix parmi les producteurs européens puisqu'elle se place directement après la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne et avant les Pays-Bas.

Cependant, sa production ne cesse de diminuer. En effet, elle était de 15,9 millions de litres en 1989 contre 14,2 millions aujourd'hui, soit une chute de 10,7 % en

* ENSAR de Rennes

** Université d'Agriculture de Poznan (Pologne)

deux ans: L'introduction de l'économie de marché le 1er janvier 1990, qui s'est traduite par la libéralisation des prix et le démantèlement des subventions, a entraîné une augmentation importante des prix des produits laitiers. Il s'en est suivi une réduction drastique de la consommation. La chute des ventes et la hausse des prix des inputs agricoles ont sérieusement affecté la rentabilité de la production laitière qui est devenue la production la moins intéressante pour les agriculteurs.

Cette chute de rentabilité a conduit à une réduction importante du cheptel (tableau 1). Le dernier recensement, effectué en avril 1992, évaluait le troupeau à 4 285 millions de vaches laitières, soit une baisse de 15 % par rapport à 1989. Cette réduction frappe plus durement les fermes d'Etat que les exploitations privées. En effet, un grand nombre de fermes d'Etat se trouvent aujourd'hui confrontées à des problèmes de liquidités. Elles manquent de moyens pour acheter de l'aliment et ont même des difficultés pour payer les salaires de leurs employés. Elles ont donc été obligées d'abattre une partie de leur cheptel. Ceci est d'autant plus regrettable que les animaux élevés par les fermes d'Etat ont un potentiel génétique supérieur à ceux des exploitations privées.

Il semble toutefois que la réduction du troupeau ait été stoppée au deuxième trimestre 1992. On s'attend donc encore à une chute de la production cette année (jusqu'à environ 13,2 millions de litres) puis à une légère reprise en 1993.

Tableau 1. - Nombre de vaches laitières, rendements et production

	1970	1980	1985	1989	1990	1991*
Nombre de VL (x1000)	6082	5956	4806	4994	4700	4285
Rendement (l/VL/an)	2384	2730	2897	3165	3355	3130
Production (mlns l)	14 499	16 000	15 955	15 925	15 770	14 200

*estimations - Source : GUS

STRUCTURE DES ÉLEVAGES

En juin 1990, le secteur privé réunissait 89 % des vaches laitières. Aujourd'hui, sa part est encore plus élevée à cause des réductions importantes du cheptel dans les fermes d'Etat et les coopératives. Dans les fermes d'Etat, les élevages de plus de 100 VL dominent alors que dans les coopératives, on trouve plutôt des élevages de 50 à 100 VL.

Le secteur privé est caractérisé par des exploitations et des élevages de très petite taille (6 ha et 2,7 VL en moyenne). Ainsi, 80 % des vaches se trouvent dans des troupeaux de 1 à 5 vaches. Le tableau 2 montre que la tendance est encore à la réduction de la taille des élevages. Cette déconcentration s'explique par le manque d'alternative à l'élevage laitier pour les petits exploitants. Ceux-ci se replient dans une position d'attente. Ne sachant pas quelle production sera la plus rentable dans

un proche avenir, ils ne suppriment pas leur troupeau laitier mais le réduisent à 1 ou 2 vaches.

Tableau 2. - Répartition du troupeau laitier dans les exploitations privées (%)



Source : BASF Allemagne

RENDEMENTS

La Pologne possède le troisième troupeau laitier d'Europe après la France et l'Allemagne. Mais son rendement moyen est inférieur au pays le moins performant de la CEE à savoir la Grèce qui produisait 3404 l/VL/an en 1990. En 1990, une vache polonaise produisait en moyenne 3355 l/an (tableau 1). Mais cette valeur a diminué depuis. Elle n'était plus que de 3130 l en 1991 (estimation). On prévoit encore une baisse à 3050 l pour 1992.

Deux raisons principales expliquent les faibles résultats du secteur laitier :

- la déficience de l'alimentation : elle est due à une mauvaise gestion des pâtures et à la mauvaise qualité des aliments concentrés,
- l'utilisation de races mixtes .

LES COOPÉRATIVES LAITIÈRES

L'industrie laitière polonaise est composée de 746 usines laitières appartenant à 345 coopératives réparties de façon homogène sur tout le territoire. Selon un spécialiste du ministère de l'Agriculture, 10 de ces usines sont très modernes tandis qu'environ 40 sont relativement bonnes et toutes les autres vieilles et mal équipées. Malgré la libéralisation de l'économie, les laiteries privées sont peu nombreuses. Elles appartiennent en général à des fermes d'Etat.

ANALYSE ÉCONOMIQUE

Les résultats économiques sont très variables d'une coopérative à l'autre. Le tableau 3 les exprime pour l'année 1990 pour 13 coopératives situées en Grande Pologne (ouest du pays).

Il n'est pas possible de le comparer avec des données françaises. En effet, les critères utilisés ne sont pas des critères comptables. Ainsi, notre chiffre d'affaires n'en est pas un au sens où on l'entend en France. C'est la somme du résultat d'exploitation et des coûts. Quoique non académique, cet indicateur est intéressant car il nous donne une idée de la taille des coopératives. Pour exprimer la rentabilité, nous avons effectué le rapport du résultat d'exploitation sur le montant total des coûts. Enfin, ces chiffres ne tiennent pas compte de l'inflation.

Il est surprenant qu'aucune coopérative ne présente un résultat négatif alors que beaucoup de laiteries proclament haut et fort qu'elles ont des problèmes financiers énormes. Ceci fait l'objet d'une polémique dans la presse, à la radio et à la télévision polonaise.

La productivité du travail est faible. Ainsi, pour les 13 coopératives étudiées, le ratio nombre de litres de lait collectés sur nombre d'employés était de 94,4 contre 315,9 en France. Ces coopératives polonaises emploient plus de salariés puisque leur effectif moyen est de 292 personnes alors que la moyenne française pour l'industrie laitière n'est que de 59 (SCEES, 1990).

Tableau 3. - Résultats et rentabilité de 13 coopératives de Grande Pologne en 1990

	Chiffre d'affaires (mln zł)	Résultat d'exploitation (mln zł)	Résultat par litre (zł/l)	Rentabilité
Turek	66881,5	839,5	19,75	1,27
Kozmin	15224,9	280,9	16,52	1,88
Poznan	65903,0	1317,0	52,2	2,04
Kalish	45804,0	956,0	21,24	2,13
Wagrowiec	27718,4	592,4	20,43	2,18
Zielona	44681,0	1165,0	51,55	2,67
Gora	54313,8	1529,8	29,6	2,9
Gorzow	45338,0	1856,0	109,17	4,27
Chodziej	36689,4	1858,5	82,96	5,33
Kepnio	36514,0	2141,0	72,33	6,22
Kroszyn	16853,0	1099,0	79,63	6,98
Obornicki	29241,9	1912,9	81,4	7,0
Szprotawa	114330,0	18833,0	332,84	19,72
Gostyn				

FORMATION DU PRIX DU LAIT

Le prix du lait est élaboré selon la même méthode dans tout le pays. Un prix de base, propre à chaque coopérative, est fixé pour 1 % de matière grasse. Pour privilégier la qualité, un bonus est accordé selon la classe à laquelle le lait appartient. Dans la majorité des cas il n'est pas tenu compte des protéines. Les coopératives appliquent deux séries de prix, le lait des adhérents étant payé plus cher que celui des agriculteurs qui n'adhèrent pas à la coopérative. Le prix de base et le bonus sont discutés chaque mois par le conseil d'administration. Le tableau 4 présente des exemples de prix relevés dans la région de Poznan en juin 91.

Tableau 4. - Exemples de prix du lait

	Prix de base pour 1 % de MG		Bonus classe 1		Bonus classe 2		prix du litre de lait (3,6 % de MG)			
	mb*	n-mb**	mb*	n-mb**	mb*	n-mb**	Classe 1		Classe 2	
							mb*	n-mb**	mb*	n-mb**
Gorzow	200	130	250	150	75	75	970	795	618	543
Wagrowiec	180	150	300	150	100	100	948	748	690	640
Poznan	210	210	400	230	100	60	1156	856	986	816

* - membre, ** - non membre

On constate que dans une même région, les différences de prix peuvent être très importantes. Les agriculteurs ont parfois avantage à livrer leur lait dans une coopérative dont ils ne sont pas adhérents. Les coopératives qui proposent des prix supérieurs aux autres produisent en

général de la poudre de lait. C'est un problème très important pour les petites coopératives dont l'approvisionnement diminue.

LA SAISONNALITÉ

La production laitière est marquée par de grandes fluctuations saisonnières. Elle augmente considérablement en été ce qui pose un problème aux coopératives. Une partie de leur équipement, prévue pour transformer la production estivale, est en effet inutilisée pendant le reste de l'année. Cette sous-utilisation des capacités de production représente un coût pour les coopératives. De plus, l'été correspond à une période de surproduction pendant laquelle les produits laitiers sont difficiles à écouler. L'Agence des Marchés Agricoles achète une partie des surplus à un prix d'intervention, les stocke puis les remet sur le marché lorsque les prix remontent.

LA CHAÎNE DU FROID

La chaîne du froid est un élément essentiel pour la fabrication de produits laitiers de qualité. Or la Pologne a d'énormes progrès à faire dans ce domaine. Tous les stades de la production sont concernés, des exploitations aux points de vente, en passant par les coopératives et le transport.

Les exploitations

Un récent sondage de l'Institut pour l'Économie Agricole et l'Économie des IAA de Varsovie montre que moins de 15 % des exploitations privées sont équipées de tanks à lait. Dans la majorité des cas, le lait est conservé dans des bidons plongés dans des cuves remplies d'eau maintenue théoriquement à 4 degrés. Cette température est-elle vraiment respectée ?

La collecte

Le système de collecte est totalement archaïque. Le lait est déposé dans des bidons au bord des routes. Il est ensuite ramassé par un membre de la coopérative qui passe de ferme en ferme, avec sa remorque tirée par un tracteur ou même un cheval. Il est ensuite conduit non pas à la laiterie mais à un point de collecte. Le trajet peut ainsi durer plusieurs heures pendant lesquelles le lait reste à température ambiante.

Dans les points de collecte, des contrôles de qualité sont effectués et le lait est stocké, sans faire de différences entre les classes. L'état d'hygiène est globalement mauvais. Le lait est bien souvent insuffisamment réfrigéré. Après le stockage dans les points de collecte, la chaîne du froid est une fois de plus interrompue pendant le transport jusqu'à l'usine. En effet, les camions sont de simples citernes, non isothermes.

Il ne serait pas rentable pour les coopératives de passer dans chaque exploitation pour collecter le lait. Dans le système actuel, une partie des coûts de transport est supportée, par les agriculteurs. Le système reste quand même très onéreux à cause des coûts de fonctionnement des points de collecte qui nécessitent du matériel et de la main-d'œuvre. Les coopératives possédant en général

entre 15 et 20 de ces points, les coûts de stockage sont très importants. A cela viennent s'ajouter les coûts de transport.

LE MARCHÉ DES PRODUITS LAITIERS

Durant toutes les années d'économie centralisée, la consommation de produits laitiers était une des plus importantes d'Europe (environ 270 kg de lait/personne/an). Cela était dû principalement au faible niveau des prix qui étaient subventionnés et aux problèmes d'approvisionnement en sources de protéines (viande).

Cependant, il est très difficile de faire des comparaisons avec nos statistiques car la consommation polonaise comprend les pertes de transport, de transformation et de distribution ainsi que l'alimentation animale.

La libéralisation des prix et la suppression des subventions, combinées à une réduction des salaires ont conduit à une chute de la consommation. Les produits laitiers ont été particulièrement touchés.

La Banque mondiale estime la baisse globale entre janvier 1989 et avril 1990 à 9 %. Il apparaît que sur cette période, la consommation de lait a chuté de 11,2 %, celle de fromage de 20,6 % et celle de beurre de 2,8 % seulement. Ce recul s'est poursuivi en 1991.

Jusqu'en 1990, le marketing des produits laitiers n'existait pas en Pologne. L'offre et la demande étaient entièrement contrôlées par l'État. C'est pourquoi personne ne sait comment le marché devrait fonctionner.

Sous le régime communiste, les marques commerciales étaient inexistantes. Les emballages étaient des emballages standards fournis par l'Union Centrale des Coopératives. Ils étaient peu attractifs, étant de qualité médiocre et n'ayant qu'une fonction de désignation du produit. Aujourd'hui, ces emballages sont toujours utilisés, surtout pour les produits peu élaborés (lait, beurre, yaourts). On commence toutefois à voir apparaître des produits dont le packaging n'a rien à envier aux produits occidentaux. C'est le cas de quelques fromages et de certains laits UHT. Cependant, la grande majorité des coopératives sont en situation financière difficile, ce qui ne leur permet pas d'améliorer leurs équipements en matière de conditionnement.

La gamme de produits proposée par l'industrie laitière polonaise est étroite. Les produits les plus communément rencontrés sont le lait pasteurisé, le beurre, la crème (12, 18 ou 30 % de MG), les yaourts (2 ou 3 parfums), le cottage cheese gras ou maigre, les pâtes dures (gouda, édám), la poudre de lait et la caséine. Leurs caractéristiques sont les mêmes d'une coopérative à une autre. Leur durée de vie est très courte, ce qui explique qu'ils soient vendus près des zones de production. Quelques nouveaux produits sont apparus dernièrement sur le marché comme le lait UHT, le lait concentré, des laits parfumés, des fromages (Brie, Camembert, Bleu...), des glaces...

Ils sont concurrencés par les produits occidentaux qui, malgré leurs prix élevés, attirent les consommateurs par

leur aspect nouveau, leur qualité et bien entendu leur emballage. Les agriculteurs se sont élevés contre ces importations et ont obtenus en 1991 une élévation des taxes aux frontières polonaises. Mais plus encore que par les produits d'Europe de l'Ouest, les produits laitiers sont concurrencés par les produits de substitution. La population recherche en effet des sources de protéines moins coûteuses et les trouvent dans la viande et les œufs. C'est pourquoi la consommation ne cesse de diminuer.

Le système de distribution instauré par le régime communiste se démantèle petit à petit. La chaîne de magasins d'État Spolem a été privatisée. On a assisté en deux ans à une explosion des petits magasins. Cependant, les nouveaux canaux de distribution tardent à se mettre en place. Des marchés de grossistes sont apparus dans les grandes villes mais ils restent encore de l'amateurisme. Ils sont bien souvent installés sur des terrains vagues, aucune structure n'ayant été construite. De plus, les grossistes ne sont pas spécialisés et commercialisent toutes sortes de produits. Ils fournissent les petits magasins privés ainsi que de nombreux particuliers. Le système de vente dans la rue s'est en effet énormément développé ces deux dernières années. Il concerne tous les produits, y compris les produits laitiers. On trouve ainsi souvent du beurre et des yaourts. Quelques agriculteurs viennent même vendre leur lait. Cela reste cependant assez rare. En revanche, ils pratiquent de plus en plus la vente directe à la ferme, cherchant ainsi des prix plus élevés que ceux des coopératives.

CONCLUSION

Avec la transition, la filière laitière polonaise est entrée dans une crise profonde qui se prolonge jusqu'à maintenant. Les coopératives qui travaillaient dans une logique de production, ne s'occupant que du plan et ne se souciant ni de la qualité ni de la vente de leurs produits, font l'apprentissage douloureux de l'économie de marché.

Sur le plan économique, elles se trouvent confrontées à deux types de problèmes : une faible rentabilité (des coûts de production souvent supérieurs aux prix de ventes, surtout vrai pour le beurre) et un manque de financement. Sur le plan technique, la productivité est faible et la qualité médiocre. Cela est dû bien entendu à la vétusté de l'appareil de production mais aussi à la qualité du lait collecté. De plus, la gamme des produits est très étroite. S'ajoutent à cela des problèmes structurels (sureffectifs dans les bureaux et les services, problèmes de propriété) et sociaux (manque d'initiatives et de connaissances des règles du marché).

Mais la liste ne s'arrête pas à la production. Il est bel et bien terminé le temps où l'État centralisateur se chargeait d'écouler les produits. Aujourd'hui, il faut vendre. Et les problèmes s'accumulent encore : surproduction, faible longévité des produits, absence de marques, packaging peu attrayant, concurrence des produits occidentaux.

Dans ce contexte, l'avenir des coopératives semble bien sombre. Il est vrai que toutes les coopératives ne survivront pas à la crise actuelle. Les moins rentables, les plus vétustes devront disparaître. Elles ont trop de retard et ne pourront pas rassembler les fonds nécessaires à leur modernisation.

Quelques coopératives particulièrement modernes et performantes, dirigées par des cadres dynamiques et instruits des règles de l'économie de marché réussiront sans doute à traverser la crise et à en sortir. Il leur faudra pour cela améliorer leur productivité et innover en matière de production.

Mais qu'advient-il de toutes les autres, celles qui sans être trop mal équipées ne sont pas des plus performantes, celles qui sont dirigées par d'anciens membres du parti trop habitués à obéir et incapables aujourd'hui de prendre les décisions nécessaires à leur restructuration ? Leur avenir est très incertain.

Une des clés de leur réussite réside sûrement dans l'amélioration de la qualité de leurs produits. Cela ne se fera pas sans que trois conditions au minimum soient réunies. Une formation des cadres, l'amélioration de la chaîne du froid, l'organisation du secteur laitier (unions de coopératives, chambres d'agriculture...).